

ACOBIOM CHERCHE 2 M€ POUR ONCOSNIPE

Acobiom, société qui identifie des biomarqueurs de type ARN pour le développement de diagnostics en médecine personnalisée, cherche 2 M€ d'ici la fin 2017. Cette levée intervient dans le cadre de sa participation à OncoSNIPE, un projet collaboratif de R&D porté par Oncodesign (FR0011766229 - ALONC) pour le développement d'outils de diagnostic en médecine personnalisée, dans les cancers du sein, du pancréas et du poumon (1). Ce programme bio-informatique regroupe des industriels (Oncodesign, Acobiom, Expert System, Sword) et des académiques (hôpitaux universitaires de Strasbourg, Centre George-François Leclerc de Dijon, Institut Paoli Calmettes de Marseille) et vise l'identification et la caractérisation de patients résistants aux traitements anticancéreux. « Ce qui est intéressant avec ce projet est qu'en plus de créer une base de données, nous sommes directement liés à la clinique. Nous faisons le lien entre les profils patients et les données cliniques associées », précise Philippe Outrebon, CFO d'Acobiom. OncoSNIPE s'est vu accorder le mois dernier une aide de 7,7 M€ du Programme investissements d'avenir (PIA) opéré par Bpifrance. Acobiom en obtient 1,1 M€. « Nous allons identifier les biomarqueurs sanguins et développer des diagnostics pour prédire la résistance des traitements en première ligne dans les trois cancers visés », annonce Philippe Outrebon. L'objectif d'OncoSNIPE est de mettre trois diagnostics sur le marché d'ici à 2022.



Philippe Outrebon

« Nous recruterons 25 personnes d'ici la fin 2018. »

50 k€ - par rapport aux traitements existants que sont le Folfirinox ou l'Abraxane de Celgene en association avec la Gemcitabine », détaille Philippe Outrebon. « Nous allons initier en 2017 le marquage CE du GemciTest et sa validation clinique pour enregistrement auprès de la FDA. La commercialisation est prévue pour 2019. Cela impliquera le recrutement d'une équipe commerciale, logistique et médicale de 25 personnes d'ici la fin 2018. » Acobiom, qui a levé 2 M€ et obtenu 1,3 M€ de CIR depuis sa création en 1999, consacre 20 à 30 % de son activité à la prestation de services, qui lui a valu un chiffre

d'affaires de 312 k€ en 2016. Le GemciTest en 2019 et les nouveaux diagnostics issus du projet OncoSNIPE d'ici 2022 vont concrétiser ses efforts de R&D dans les diagnostics dédiés à la médecine personnalisée, secteur valorisé à 2,5 Tn\$ (2,3 Tn€) en 2022. ●

Viviane de Laveleye

(1) - Lire aussi « Oncosnipe : un ultra-générateur d'activités pour Oncodesign » dans Biotech Finances n° 756 du lundi 13 février 2017.

3,8

millions de personnes sont touchées annuellement par les cancers du sein, du pancréas et du poumon, qui causent le décès de 2,4 millions de personnes par an (Globocan 2012, IARC), notamment en raison de l'apparition de résistances aux traitements proposés

8

Acobiom emploie huit personnes donc six chercheurs. D'ici la fin 2018, 25 personnes seront recrutées pour accompagner le GemciTest sur le marché.

12 M€

C'est le budget global d'OncoSNIPE, qui devrait générer à terme plus de 43 emplois directs sur la période 2021-2025.

Opinion de Denis Pezet, chirurgien oncologue, chef du service Chirurgie digestive et hépatobiliaire au CHU de Clermont-Ferrand



« Acobiom est une société assez exemplaire, dans le sens où son équipe est innovante. Cette dernière présente un niveau scientifique élevé et s'entend très bien, ce qui n'est pas toujours le cas. Elle sait de quoi elle parle et le communique parfaitement. Par ailleurs, le cancer du pancréas est un vrai problème de santé publique car son incidence augmente de façon très nette. Il y a 20 ans, on évoquait en France 4000 nouveaux cas par an alors qu'aujourd'hui, les chiffres sont à 12 000 nouveaux cas annuels. C'est en outre un cancer très agressif et les protocoles de chimiothérapie qui fonctionnent sont peu nombreux. Nous manquons d'armes thérapeutiques. Une meilleure appréhension des chances de succès ou d'échec avant de commencer la première chimiothérapie ferait une réelle différence. Les quelques semaines ou mois de premières chimiothérapies, quand elles sont inefficaces, laissent le temps à la maladie de progresser, au malade de s'affaiblir et réduisent les chances de réussite du traitement suivant. Il est donc important de personnaliser le traitement directement pour gagner des étapes. »